

Agenda bloc notes n°19 d'Espaces Marx TMP (Toulouse Midi-Pyrénées)

Aux adhérent(e)s et sympathisant(e)s

Mars 2012

- **Lundi 5 à 20h30** au cinéma "Le Cratère" (Metro Saint Michel Marcel Langer) : le Cercle Condorcet organise un ciné-débat avec **Serge Regourd** autour du film "*Les Nouveaux chiens de garde*"
- **Mercredi 7 à 20h30** à la MdA (Maison des Associations, ex caserne Niel) : "le Club du cloître" invite **Yveline Déverin** (UTM-géographie) sur "*Les armes de l'ombre : les TIC dans la crise ivoirienne*"
- **Jeudi 8 à 19h** au centre culturel du Faubourg Bonnefoy : table ronde sur les femmes résistantes à Toulouse (dans le cadre de la *journée internationale des luttes des femmes*)
- **Jeudi 8 à 21h** salle du Sénéchal : le Cercle Condorcet reçoit **Jean Glavany** et **Jean-Michel Ducomte** pour un débat sur "*La laïcité aujourd'hui, une réponse aux défis de notre temps?*"
- **Vendredi 9 à 18h** à la librairie "Ombres blanches" : Les Amis du Diplo, Attac et l'Appel des Appels reçoivent **Ignacio Ramonet** pour présenter son ouvrage "*L'explosion du journalisme : des médias de masse à la masse des médias*"
- **Samedi 10 à 20h** au théâtre des Mazades à Toulouse : Les Amis de l'Huma invitent **Natacha Ezdra** pour chanter Jean Ferrat (prix 10 € : il est prudent de réserver à la Fédération du PCF au 05 61 44 10 54)
- **Mercredi 14 à 18h30** à la librairie "La Renaissance" (1 Allée Marc Saint Saens) : Les Amis du Diplo invitent **François Ruffin** sur le thème "*Made in France, oui mais comment ?*"
- **Jeudi 15 à 20h30** salle du Sénéchal : Attac invite **André Bellon** pour une conférence-débat sur "*Sommes nous encore en démocratie? Pourquoi une Constituante ?*".

• **Samedi 17 à 19h30** à la salle Corraze (place de l'Ormeau) : après des spécialités latinos, les comités toulousains d'Espaces-Marx et de FAL (France Amérique Latine) vous invitent à débattre avec le philosophe **Alfredo Gomez Müller** sur "*Mariatégui et le socialisme andin*" (cf. verso)

- **Dimanche 18 : anniversaire de la Commune de Paris**
- **Mercredi 21 à 19h** salle de la Chapelle (derrière le Conseil Général 31) : conférence gesticulée pour démystifier les techniques de management avec la SCOP d'éducation populaire "Le Vent debout" (<http://www.scoplepave.org/docus/Coop%20Vent%20Debout%20Mail.pdf>)
- **Jeudi 22 à 20h30** salle du Sénéchal : Attac, Les Amis du Diplo et le Cercle Condorcet reçoivent **Jean-Pierre Fourré** pour une soirée sur le thème "*Moi, Jaurès, candidat en 2012*"
- **Mardi 27 à 20h30** au restaurant Rincon Chileno (métro St Cyprien) : Les Amis du Diplo et FAL vous invitent à discuter sur "*Le système éducatif en Amérique Latine*".
- **Jeudi 5 avril à 19h** place du Capitole : grand meeting avec J-Luc Mélenchon, C. Piquet, Nicole Borvo

• Semaine de la pensée marxiste organisée par l'UEC du 20 au 23 mars :

- **Mardi 20 à 18h30** amphi Grignard à l'UPS : débat avec **Patrick Tort** sur "*Darwinisme et Marxisme*"
- **Mercredi 21 à midi** à l'Université du Mirail : rencontre avec **Jean Salem**
- **Mercredi 21 à 20h30** à l'Université du Mirail : débat entre **Jean Salem, Yvon Quiniou, Emmanuel Barrot et Fayçal Touati**
- **Jeudi 22 à midi** à l'Université du Mirail : débat avec **Yvon Quiniou**
- **Vendredi 23 à 20h30** salle Castelbou (métro Caffarelli, en partenariat avec France-Cuba), **Rémy Herrera** interviendra sur "*Quels changements économiques à Cuba 50 ans après la révolution ?*"

Dans le cadre de notre démarche d'éducation populaire, ces quelques livres ont attiré notre attention :

- "*L'ABCdaire des maux du Sarozysme*" édité par la Fondation Copernic et l'Humanité (6 €)
- "*Salut Camarade, Paul Lafargue, passeur de la pensée-Marx*" de **Pierre Outteryck**, historien et **Pascal Bavencove**, formateur et militant syndical (éd. Le Geai Bleu, 64 p., 5€)
- "*Une société intoxiquée par les chiffres. Propositions pour sortir de la crise globale*" de **Marc Delepouve**, mathématicien, enseignant à l'Université de Lille, syndicaliste altermondialiste (éd. L'Harmattan, 154 p., 16.5€) cf. son interview sur <http://www.youtube.com/watch?v=k5uGL1VUPES>

- "**La France imaginaire. Anatomie du capitalisme : des "marchés financiers" à l'oligarchie**" de **Geoffrey Geuens** (éd. Aden, 368 p., 25€) : si vous voulez tout savoir des relations "incestueuses" entre les banksters, les industriels et les représentants néolibéraux de l'Etat, cliquez sur <http://www.aden.be/uploads/Geuens-Finance%20imaginaire-Illus.pdf>
- "**Changer d'économie, nos propositions pour 2012**" par les économistes atterrés (éd. Les liens qui libèrent, 280 p., 19€) cf. l'interview d'**H. Sterdyniak** sur <http://www.france.attac.org/videos/changer-deconomie-nos-propositions-pour-2012>
- "**Alter gouvernement : 18 ministres citoyens pour une réelle alternative**" (éd. Le Muscadier, 288 p., 13,30 €) : pour feuilleter les 10 premières et les 10 dernières contributions, cliquez sur <http://www.muscadier.fr/catalogue/altergouvernement/>
- "**Darwinisme et Marxisme**" d'**Anton Pannekoek** et **Patrick Tort** (éd. Arkhê, 256 p., 20€) : pourquoi Marx et Engels n'ont vu des conclusions de Darwin qu'une simple transposition du capitalisme du XIXème siècle à la nature (le "*struggle for life*") ? S'ils n'ont pas lu "*la Filiation de l'Homme et la sélection liée au sexe*" (1871) où Darwin y défend la sélection sexuée, est-ce parce qu'ils étaient trop occupés par les événements de la Commune ? Pourquoi l'astronome théoricien marxiste Pannekoek n'a pas su voir le continuum entre l'animal et l'homme proposé par Darwin ? Etc.
- "**A propos de la Syrie**", analyse d'**Alain Gresh** paru dans le blog du Monde Diplo sur <http://blog.mondediplo.net/2012-02-23-A-propos-de-la-Syrie>
- "**Rousseau citoyen du futur**" par le philosophe **Jean Paul Jouary**, ancien rédacteur en chef de "Révolution" (éd. Le livre de poche, 5.50 € et Audiolib, texte lu par D. Mesguich, 15€) cf. page 3

Les comités toulousains d'Espaces-Marx et de France Amérique Latine vous invitent :

"Mariatégui et le socialisme andin" : conférence-débat samedi 17 mars à 19h30 à la salle Corraze (place de l'Ormeau) avec le philosophe Alfredo Gomez-Müller de l'Université de Tours :

Alors que les Bolivariens du Venezuela cherchent à construire un socialisme démocratique du XXIème siècle, de nouvelles contradictions se font jour : d'une part, des gouvernements progressistes de Bolivie et d'Equateur souhaitent développer leur économie et sortir du sous-développement alors que d'autre part, les peuples indiens veulent préserver leurs modes de vie et de consommation (le "buen vivir") ainsi que leur cadre de vie constitué par des forêts amazoniennes qui sont convoitées par des sociétés extractivistes, avides d'en exploiter le pétrole ou des minerais. La manière dont seront résolus ces conflits influencera les poursuites ou non des processus révolutionnaires en Amérique Latine.

Or le philosophe et militant marxiste **José Carlos Mariatégui** fut le premier en 1928 à vouloir concilier le développement économique de son pays (le Pérou) avec des modes de vie ancestraux des indiens des Andes héritiers des formes de propriété communes de la terre (l'Ayllu). Ce socialisme communautaire, où la propriété foncière est commune, peut-il être encore pertinent ?

Si vous êtes intéressé(e)s par notre démarche et nos activités, veuillez remplir le bulletin ci-dessous

Nom - prénom :

Profession :

Centres d'intérêts que vous souhaiteriez voir aborder dans des :

- Ateliers :
- Conférences-débats :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tel :

Courriel :

Pour nous rejoindre, joignez y un chèque à l'ordre de "**Espaces Marx Toulouse Midi-Pyrénées**"

Remettez le tout à un de nos militants ou envoyez le tout à l'adresse de notre trésorier :

Robert Bages, 59 chemin de Liffard 31100 Toulouse

Montant de la cotisation annuelle : 10 euros pour étudiants, précaires et chômeurs

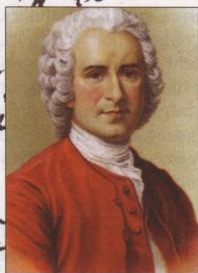
25 euros adhésion simple, 35 euros (ou plus) si soutien.

En juin 2012, sera "célébré" le tricentenaire de la naissance de **Jean Jacques Rousseau**.

En avril 2007, l'universitaire brésilien **Ricardo Monteagudo**, fin connaisseur de ses œuvres, signait une contribution "**Rousseau et Marx : du contrat social au Manifeste**" publié à la Fondation Gabriel Péri. Il y rappelait que Marx rendait hommage à Rousseau (Le Capital, vol. I, livre I, t. 2, chap. 24, note 232) en le citant :

"Je permettrai que vous ayez l'honneur de me servir [dit le capitaliste] à condition que vous me donnerez le peu qui vous reste, pour la peine que je prendrai de vous commander" (Discours sur l'économie politique, Genève, 1760).

DE L'INFLUENCE DE ROUSSEAU SUR LES PENSEURS MODERNES



Du Manifeste des Égaux aux écrits de Jaurès, en passant par la Commune, ce discours du philosophe des Lumières a éclairé les plus fins esprits politiques et les grands mouvements de justice sociale.

(3) « QU'EST-CE QUE LA PROPRIÉTÉ ? »

1840, PIERRE-JOSEPH PROUDHON :
« Je prétends que ni le travail, ni l'occupation, ni la loi ne peuvent créer la propriété ; qu'elle est un effet sans cause : suis-je répréhensible ? Que de murmures s'élèvent ! La propriété, c'est le vol ! Voici le tocsin de 93 ! Voici le branle-bas des révolutions ! ... »

(5) « LA DÉPÊCHE DE TOULOUSE »

1890, JEAN JAURÈS :
« Dirige celui qui risque ce que les dirigés ne veulent pas risquer. Est respecté celui qui, volontairement, accomplit pour les autres les actes difficiles ou dangereux. Est un chef celui qui procure aux autres la sécurité, en prenant pour soi les dangers. »

DISCOURS SUR L'ORIGINE ET LES FONDEMENTS DE L'INÉGALITÉ PARMI LES HOMMES, 1755.

Le premier qui, ayant enclos un terrain, s'avisait de dire : Ceci est à moi, et trouva des gens assez simples pour le croire, fut le vrai fondateur de la société civile. Que de crimes, de guerres, de meurtres, que de misères et d'horreurs n'eût point épargnés au genre humain celui qui, arrachant les pieux ou comblant le fossé, eût crié à ses semblables : Gardez-vous d'écouter cet imposteur ; vous êtes perdus, si vous oubliez que les fruits sont à tous, et que la terre n'est à personne (1). (...) Voilà comment les hommes purent insensiblement acquérir quelque idée grossière des engagements mutuels, et de l'avantage de les remplir, mais seulement autant que pouvait l'exiger l'intérêt présent et sensible ; car la prévoyance n'était rien pour eux, et loin de s'occuper d'un avenir éloigné, ils ne songeaient pas même au lendemain. (...) Dès l'instant qu'un homme eut besoin du secours d'un autre ; dès qu'on s'aperçut qu'il était utile à un seul d'avoir des provisions pour deux, l'égalité disparut, la propriété s'introduisit, le travail devint nécessaire (2) et les vastes forêts se changèrent en des campagnes riantes qu'il fallut arroser de la sueur des hommes, et dans lesquelles on vit bientôt l'esclavage et la misère germer et croître avec les moissons. (...) C'est ainsi que les plus puissants ou les plus misérables, se faisant de leur force ou de leurs besoins une sorte de droit au bien d'autrui, équivalent, selon eux, à celui de propriété, l'égalité rompue fut suivie du plus affreux désordre (3) : c'est ainsi que les usurpations des riches, les brigandages des pauvres, les passions effrénées de tous étouffant la pitié naturelle, et la voix encore faible de la justice, rendirent les hommes avarés, ambitieux et méchants. (...) Il ne serait pas plus raisonnable de croire que les peuples se sont d'abord jetés entre les bras d'un maître absolu (4), sans conditions et sans retour, et que le premier moyen de pourvoir à la sûreté commune qu'aient imaginé des hommes fiers et indomptés a été de se précipiter dans l'esclavage. En effet, pourquoi se sont-ils donné des supérieurs, si ce n'est pour les défendre contre l'oppression, et protéger leurs biens, leurs libertés, et leurs vies, qui sont, pour ainsi dire, les éléments constitutifs de leur être ? (5) Or, dans les relations d'homme à homme, le pis qui puisse arriver à l'un étant de se voir à la discrétion de l'autre, n'eût-il pas été contre le bon sens de commencer par se dépouiller entre les mains d'un chef des seules choses pour la conservation desquelles ils avaient besoin de son secours ? Quel équivalent eût-il pu leur offrir pour la concession d'un si beau droit ; et, s'il eût osé l'exiger sous le prétexte de les défendre, n'eût-il pas aussitôt reçu la réponse de l'apologue : Que nous fera de plus l'ennemi ? Il est donc incontestable, et c'est la maxime fondamentale de tout le droit politique, que les peuples se sont donné des chefs pour défendre leur liberté et non pour les asservir. » ★

(1) « MANIFESTE DES ÉGAUX »,

1796, SYLVAIN MARÉCHAL :

« Plus de propriété individuelle des terres, la terre n'est à personne. Nous réclamons, nous voulons la jouissance communale des fruits de la terre : les fruits sont à tout le monde. »

(2) « L'ORIGINE DE LA FAMILLE, DE LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE ET DE L'ÉTAT »,

1884, FRIEDRICH ENGELS :

« La différence entre riches et pauvres s'établit à côté de la différence entre hommes libres et esclaves : nouvelle scission de la société en classes qui accompagne la nouvelle division du travail. Les différences de propriété entre les chefs de famille individuels font éclater l'ancienne communauté. »

(4) « DIEU ET L'ÉTAT »,

1882, MICHEL BAKOUNINE :

« Nous repoussons toute législation, toute autorité, toute influence privilégiée, patenée, officielle et légale, même sortie du suffrage universel, convaincu qu'elle ne peut jamais tourner qu'au profit d'une minorité dominante et exploitante contre les intérêts de l'immense majorité asservie. »

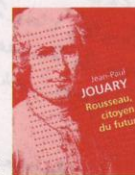
Rousseau fait toujours de la résistance

Il y aura trois siècles en juin 2012 naissait Rousseau. Ces anniversaires ont bien souvent des allures de mausolées érigés en l'honneur de grands hommes qu'on ne célèbre que pour mieux s'autoriser à oublier leur pensée. Mais à cette aune, Jean-Jacques fait encore

aujourd'hui de la résistance. C'est ce que montre Jean-Paul Jouary dans ce « Rousseau, citoyen du futur » qui, au-delà des élèves et étudiants, s'adresse à toutes celles et ceux qui cherchent à inventer de nouvelles formes politiques propres à réconcilier la

citoyenneté de chacun avec les exigences collectives de toute vie sociale.

« Rousseau citoyen du futur », de Jean-Paul Jouary, Éditions Le livre de poche et Audiolib (texte lu par Daniel Mesguich), 2012. 5,50 euros pour l'édition papier et 15 euros pour l'édition sonore.



De l'indignation à la libération !